

Story of the Wind

Roman Moriceau

8 September > 8 October 2022

For his third solo exhibition at the gallery, Roman Moriceau pursues his research on ecology and more particularly around recovery and recycling. Titled after the music of Emahoy Tsegué-Maryam Guèbrou, *Story of the Wind* is a meditation on the re-use of abandoned and neglected materials.

A series of images of fauna and flora thought to be extinct are revealed with used silver salts recovered from photographic laboratories. The process produces ghostly images on sheets of gilded copper.

In parallel, images of extinct species claim their memory on second hand clothes.

Inspired by a study of light by Sonia Delaunay, a carpet is woven by gleaning disparate surplus wools from the web.

Between furniture and sculpture, forms in hemp concrete coated with lime colored by natural pigments invite to interact with a virtuous material completely useful.

*"You know the wind goes around the world and has so many stories to tell... on your leisure hours, sit in your garden and listen to his story as he is passing by... you will enjoy it..."* (Emahoy Tsegué-Maryam Guèbrou)

Roman Moriceau (1976 – France) lives and Works in Paris.

After completing his studies at the Beaux-Arts of Angers and a brief stay in London, Roman spent several years working in the fashion industry, with Martin Margiela in particular. This experience in fashion clarified the relationship he has always maintained with the world and objects, fine-tuning his ability to consider forms within a social, cultural and political context.

Roman Moriceau's artistic practice questions the place of human in his environment. Portraying the world with a tender irony, he entices us to see things in a new light. The concept of Time is also central to his work as a force of change and alteration. When choosing amongst various media he considers their nature, properties and symbolism. He plays with appearances, working on objects' materiality. Roman Moriceau helps us contemplate nature in its fragile and ephemeral condition, making it poetical and precious.

Story of the WindRoman Moriceau

8 Septembre &gt; 8 Octobre 2022

Pour sa troisième exposition personnelle à la galerie, Roman Moriceau poursuit sa recherche sur l'écologie et plus particulièrement autour de la récupération et du recyclage. Intitulée d'après la musique d'Emahoy Tsegué-Maryam Guèbrou, *Story of the Wind* s'envisage comme une méditation sur la ré-utilisation de matériaux abandonnés et délaissés.

Une série d'images d'une faune et d'une flore que l'on croyait disparues sont révélées à l'aide de sels d'argent usagés, récupérés auprès de laboratoires photographiques. Le procédé produit des images fantomatiques sur des feuilles de cuivre doré.

En parallèle, des images d'espèces éteintes revendiquent leur mémoire sur des vêtements de seconde main.

Inspiré par une étude de la lumière de Sonia Delaunay, un tapis est tissé au fur et à mesure du glanage sur le web de laines surnuméraires disparates.

Entre mobilier et sculpture, des formes en béton de chanvre enduites à la chaux colorée par des pigments naturels invitent à interagir avec un matériau vertueux intégralement utile.

« *You know the wind goes around the world and has so many stories to tell... on your leisure hours, sit in your garden and listen to his story as he is passing by... you will enjoy it...* » (Emahoy Tsegué-Maryam Guèbrou)

Roman Moriceau (1976 – France) vit et travaille à Paris.

Après des études aux Beaux-Arts d'Angers, et un passage à Londres, il travaille de nombreuses années dans la mode, pour Martin Margiela notamment, ce qui va préciser le rapport esthétique qu'il entretient depuis toujours avec le monde et les objets. Son expérience dans la mode va également aiguiser sa capacité à envisager des formes à l'intérieur d'un contexte social, culturel et politique.

Quand il revient à l'art contemporain, à partir de 2007, Roman Moriceau en vient donc naturellement à questionner la place de l'Homme dans son environnement, et à nous livrer une image du monde avec une certaine ironie tendre, qui nous donne à voir les choses différemment. L'idée du temps est centrale dans son travail. Le temps qui travaille, qui modifie, qui altère. Dans sa pratique plurielle, le choix d'un médium est mû par sa nature, ses propriétés, sa matière ou sa symbolique. Il pense ses pièces dans un processus de transformation, en leurs redonnant la possibilité d'évoluer. Il joue des apparences, travaille la matérialité des choses. Roman Moriceau nous invite à voir une nature en danger, fragile, éphémère, ce qui la rend poétique et précieuse.